



Trier plus, trier mieux

Trois ans après avoir élargi la consigne de tri à tous les emballages en plastique, le SIVOM de l'agglomération mulhousienne fait face à une hausse des erreurs dans les bacs jaunes. Qu'il soit volontaire ou non, ce mauvais tri coûte cher au contribuable.

Les chiffres sont révélateurs : il y a quelques années, les erreurs de tri coûtaient 500 000 euros par an sur le périmètre du SIVOM de la région mulhousienne. En 2018, ce chiffre est passé à 700 000 euros. Ces «erreurs de tri» désignent tous les déchets non recyclables déposés (par erreur ou par incivisme) dans le bac jaune du tri sélectif.

Il y a trois ans, Mulhouse et sa région sont passés au «tri élargi» : tous les papiers, tous les cartons, les emballages en métal et désormais les emballages en plastique (pots de yaourts, films autour des packs d'eau, etc...) sont ramassés dans un même bac. Et c'est justement sur ce dernier point que viennent la plupart des erreurs. «Sans doute que l'élargissement des consignes de tri, il y a trois ans, n'est pas encore bien compris par l'ensemble des habitants», confirme Jean Rottner, président du SIVOM. «Certaines personnes ont tendance à considérer que les petits objets en plastique, comme les jouets, sont à mettre dans la poubelle jaune. Or, pour le plastique, seulement les emballages sont recyclables. Le reste est à mettre dans le bac brun», explique Lara Million, vice-présidente du SIVOM et de M2A. Une nouvelle campagne de communication



vient de débiter pour rappeler les bonnes pratiques aux habitants.

Pas de pesée embarquée

En revanche, Fabian Jordan, président de M2A, Jean Rottner et Lara Million rejettent d'une même voix le recours à un système plus contraignant, sur un modèle type pesée-embarquée (avec facturation aux usagers en fonction du poids des ordures

ménagères collecté). «On voit bien les problèmes rencontrés par les collectivités qui y ont eu recours, notamment l'apparition de déchetteries sauvages dans la nature», note Jean Rottner.

• Au mois de juin, sept nouvelles communes seront équipées en bacs jaunes. Les habitants de Habsheim, Baldersheim, Battenheim, Pfattatt, Rixheim, Sausheim et Dietwiller n'auront plus à se déplacer à des bennes d'ap-

Des progrès à faire

Presque 12 kg par an et par habitant : c'est la moyenne des erreurs de tri sur le secteur de M2A (au niveau national, cette moyenne est de 5,5 kg/an/habitant). L'enjeu n'est pas négligeable, quand on sait qu'une tonne d'erreur de tri coûte trois fois plus cher à traiter.

port volontaire, mais verront leurs déchets recyclables ramassés au porte-à-porte. Une augmentation de l'ordre de 60% des tonnages de collecte sélective est espérée.

• Autre enjeu dans les années à venir : amplifier le tri du verre, où les résultats sont pour l'instant «satisfaisants», dit Lara Million. Sur le secteur mulhousien, la moyenne est pour l'instant de 30kg/an/habitant en 2018, l'objectif est de passer à 40kg en 2030. Pour rendre les bennes à verre plus attractives, les élus prévoient de faire appel à des artistes pour les décorer, en faisant «de véritables œuvres d'art urbain» selon Lara Million...

• En 2020, une expérimentation dans les communes volontaires sera effectuée autour des biodéchets (notamment les restes de repas), en apport volontaire. Et pour contribuer à diminuer le tonnage des ordures ménagères, de nouvelles poules «mangeuses de déchets» seront distribuées en 2019 (200 familles en ont déjà adopté en 2018).

• Pour ce qui est des quinze déchetteries réparties sur le périmètre de M2A, leur accès continuera d'être gratuit et illimité pour les habitants. Certaines seront rénovées entre 2020 et 2025.

G. T.

Face aux idées reçues

Pour la sixième année, le collectif mulhousien Urgence Welcome organise le 16 mars, à la maison de la citoyenneté de Kingersheim, un forum «Humanité sans limite», sur le thème des migrations.

Le forum se tiendra cette année à quelques semaines des élections européennes, dans un contexte marqué par une tendance au repli identitaire, un peu partout en Occident. «Face aux discours populistes, nous souhaitons avoir une parole forte sur les migrations, en écoutant les témoignages des personnes concernées et en prenant appui sur le travail des maires et des équipes municipales de divers lieux», indiquent les organisateurs. Témoignages, exposés, débats se succéderont durant toute la journée. Il s'agira notamment de tor- dre le cou aux fantasmes qui circulent souvent au sujet des migrants/demandeurs d'asiles/réfugiés. Autant d'informations souvent fausses véhiculées par des personnes qui connaissent rarement les réalités du terrain.



Le maire de Ferrette François Cohendet a été récompensé du Prix de la Tolérance Marcel Rudloff, pour saluer sa politique d'accueil en faveur des demandeurs d'asile. Il fera partie des intervenants qui s'exprimeront le 16 mars à Kingersheim.

La matinée sera rythmée par une discussion autour du thème «l'implication et l'apport des migrants dans la société française», avant l'intervention à 11h de Catherine Withol de Wenden, directrice de recherches du CNRS, spécialiste des migrations internationales.

En début d'après-midi, place à un atelier au sujet de l'accès à l'emploi des migrants. L'un des temps forts de la journée sera sans aucun doute la table ronde avec des élus venus de divers horizons, où chacun parlera de son expérience (vers 16h). A Ferrette par exemple, l'Etat a pris l'initiative d'ouvrir un centre d'accueil pour demandeurs d'asile dans une ancienne gendarmerie. Le maire et des habitants ont choisi de transformer ce que beaucoup voyaient comme une contrainte, en opportu-

nité pour développer le respect, la fraternité et le vivre-ensemble. Le maire de François Cohendet s'exprimera à ce sujet. Le maire de Kingersheim Jo Spiegel prendra aussi la parole.

Dernier temps fort de la journée, à partir de 20h, une conférence qui verra les interventions de spécialistes et universitaires à propos de «Mulhouse, ville multiculturelle, ville différente». Les freins, leviers, dynamiques et perspectives de la grande ville de Haute-Alsace seront abordés.

G. T.

Samedi 16 mars, de 9h à 21h, forum «Humanité sans limite» à la maison de la citoyenneté à Kingersheim.

Heiteren

Pour de bonnes causes



57 artisans amateurs ont présenté leur savoir faire manuel durant le week-end lors de la 56^e exposition-vente de l'association Le Temps de vivre, dans la salle polyvalente. Journée organisée en soutien à Ely, victime d'un déficit immunitaire provoqué par une mutation génétique, et de Stéphanie, alitée.

Buhl

Carnavals du monde



Une soixante d'ainés du Haut-Florival se sont retrouvés pour un Mardi Gras festif au centre du Rimlishof, dans le cadre des rencontres mensuelles «Un bol d'air et de lait frais». Après un chaleureux repas, les convives ont bénéficié d'une animation en musique et en costumes sur le thème des carnivals du monde, de Bâle à Venise et de Nice à Rio.

Mulhouse

Entrepreneuses urbaines



La cité du Bollwerk a honoré ses femmes chefs d'entreprises lors de la journée internationale des droits de la femme vendredi dernier. La soirée a commencé par une déambulation à travers le centre-ville, se poursuivant avec des témoignages à la CCI pour une table ronde autour de l'entreprenariat au féminin et le premier rendez-vous du cycle de rencontres «D'ailles à Elles» proposé par la ville.

Un rabbin mulhousien



En ces temps difficiles pour la communauté juive d'Alsace, Mardochee Amar a été intronisé rabbin de Mulhouse ce dimanche et succède à Elie Hayoun. Le grand rabbin de France Haïm Korsia était présent pour l'occasion, ainsi que de nombreuses personnalités locales. Le nouveau rabbin connaît très bien Mulhouse, il y vit depuis 30 ans et est très actif au sein de la communauté israéliite.